

Projets pilotes pour les populations de caribous forestiers de Charlevoix et de caribous montagnards de la Gaspésie

Favoriser la pratique encadrée des activités de plein air



L'Association des professionnels

Mémoire adressé au gouvernement du Québec

Ce document traite des enjeux relatifs aux projets pilotes pour les populations de caribous forestiers de Charlevoix et de caribous montagnards de la Gaspésie pour les organisations membres d'Aventure Écotourisme Québec. Il présente les recommandations d'Aventure Écotourisme Québec pour atténuer les impacts de ces projets pilotes sur les entreprises de tourisme d'aventure et d'écotourisme.

Adopté par le conseil d'administration d'Aventure Écotourisme Québec le 29 octobre 2024.

Tables des matières

Présentation d'Aventure Écotourisme Québec	3
Contexte.....	6
Objectifs de présentation de ce mémoire	8
Écologie du caribou et impacts des activités récréotouristiques.....	9
Favoriser une pratique encadrée des activités de plein air	9
Évaluation des impacts environnementaux du récréotourisme et identification des bonnes pratiques en milieux fragiles.....	10
Propositions pour une gestion dynamique et durable des autorisations de commerce	11
La pratique encadrée : faire des guides des alliés de la science pour la conservation du caribou forestier et montagnard	12
Recommandations finales et conclusion	13

Présentation d'Aventure Écotourisme Québec

Depuis près de 35 ans, Aventure Écotourisme Québec établit de hauts standards qui font rayonner le Québec comme destination nature de qualité.

Créée en 1990, l'Association des producteurs en tourisme d'aventure du Québec (APTAQ) est devenue en 2001 Aventure Écotourisme Québec (AEQ).

À cette époque, l'association ne regroupait qu'un petit nombre d'entreprises. Depuis, elle travaille à la professionnalisation du tourisme de nature et d'aventure et à la promotion de la pratique d'activités de plein air sur le territoire québécois, afin d'offrir aux visiteurs d'ici et d'ailleurs une expérience nature de qualité et sécuritaire à la grandeur de la province.

Aujourd'hui, AEQ est reconnue par le ministère du Tourisme du Québec comme porte-parole officiel du secteur du tourisme d'aventure et de l'écotourisme et regroupe plus de 250 entreprises de ce secteur.

Une expertise unique et reconnue

AEQ dirige le programme d'accréditation [Qualité-Sécurité](#), qui est obligatoire pour tous ses membres et qui comprend une soixantaine de normes parmi les plus rigoureuses de notre industrie. Son expertise en encadrement d'activités de plein air est reconnue par le gouvernement du Québec, en plus d'être citée comme référence par l'Organisation mondiale du tourisme (*Global Report on Adventure Tourism*, volume 9, 2014).

L'attestation [Écotourisme](#) est également délivrée par AEQ. Première norme officielle pour les produits écotouristiques au Québec, elle met en valeur les entreprises offrant ce type d'activités et fait état de leurs pratiques exemplaires en développement durable.



AEQ exerce un leadership important et joue un rôle de concertation dans le secteur du tourisme de nature et d'aventure, de même que dans l'industrie touristique, afin de favoriser la convergence des actions touristiques régionales et sectorielles. Elle propose aussi un accompagnement adapté aux entreprises de tourisme d'aventure et d'écotourisme et favorise la création d'un environnement propice à l'investissement en encourageant l'innovation et l'adoption des meilleures pratiques d'affaires.

L'écoresponsabilité : un engagement tout naturel

AEQ souhaite faire partie des leaders de son industrie en matière d'écoresponsabilité. Son plan d'action en développement durable engage l'association et ses membres envers les écosystèmes et les communautés avec lesquels ils interagissent, tout en sensibilisant leurs clientèles à faire de même. De plus, l'accréditation Qualité-Sécurité

inclut des normes en matière de pratiques écoresponsables : les membres d'AEQ doivent réaliser un diagnostic, un plan d'action en développement durable et un bilan carbone dans le cadre d'un accompagnement offert par l'association. AEQ dirige aussi depuis 2020 le [Fonds plein air 1 % pour la planète](#), grâce auquel plus de 700 000 \$ ont été investis dans une vingtaine d'initiatives environnementales québécoises, comme la protection de rivières, la création d'éco-corridors et la protection de la biodiversité.

Aventure Écotourisme Québec, en résumé :

- Association touristique sectorielle reconnue par le ministère du Tourisme.
- Une équipe d'experts qui veille à l'application de normes rigoureuses pour l'encadrement d'activités guidées et qui soutient le développement d'une offre distinctive et professionnelle.
- Un accompagnement ciblé pour les entrepreneurs en tourisme d'aventure et en écotourisme pour favoriser l'adoption des meilleures pratiques d'affaires sous l'angle de l'innovation et du développement durable.
- 250 membres accrédités répartis dans les 20 régions touristiques du Québec.
- Un chiffre d'affaires de 202,5 M\$, une masse salariale estimée à 30 M\$ et plus de 3,1 millions de jours-clients.¹
- Deux sceaux reconnus qui sont devenus une référence : l'accréditation Qualité-Sécurité et l'attestation Écotourisme.
- Un leadership en tourisme durable au Québec, avec des projets novateurs comme le Fonds plein air 1 % pour la planète.
- Un partenaire clé de la Sépaq pour l'organisation d'activités guidées dans les parcs nationaux, les réserves fauniques et les autres établissements de la société d'État.



Photo : Il y a tant d'espaces à explorer dans les Chic-Chocs - Éric Marchand.

¹ Chiffres pour l'année 2023 : [Enquête sur le profil des entreprises membres d'Aventure Écotourisme Québec 2023](#).

Mission

Défendre, représenter et promouvoir les intérêts des entreprises professionnelles en tourisme d'aventure et en écotourisme du Québec, en vue de développer une offre touristique de qualité dans ce secteur.

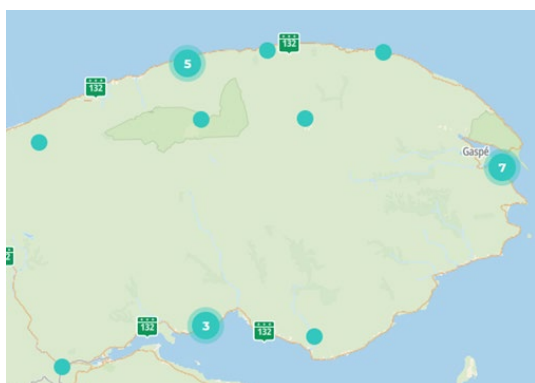
Valeurs

- Le professionnalisme dans l'industrie
- La sécurité des clients et du personnel dans la pratique des activités
- La reconnaissance légale et professionnelle des entreprises
- La qualité des produits et des services
- Le partenariat
- La mise en valeur et la protection de l'environnement
- La reconnaissance du rôle important joué par le guide

Contexte

Les populations de caribous forestiers de Charlevoix et de caribous montagnards de la Gaspésie sont dans une situation critique en raison de la fragmentation de leur habitat causée par les activités humaines. En Gaspésie, la population de caribous est passée à moins de 25 individus, tandis que celle de Charlevoix connaît une diminution alarmante. Le gouvernement du Québec a mis en place des projets pilotes pour restaurer les populations de caribous, notamment par des initiatives de conservation ciblant les habitats essentiels. Ces projets pilotes posent cependant des défis considérables pour les industries locales, en particulier les secteurs forestier et récréotouristique, qui sont des moteurs économiques clés dans ces régions.

Des impacts importants pour le tourisme d'aventure et l'écotourisme, particulièrement en Gaspésie.



Aventure Écotourisme Québec compte une trentaine d'organisations membres dans la région de la Gaspésie, dont près de la moitié utilisent le territoire ciblé par le projet pilote pour réaliser leurs activités.

Dans le cadre de consultations stratégiques menées en septembre 2024, AEQ a rencontré plusieurs de ses membres offrant des activités de tourisme d'aventure et d'écotourisme dans la région visée par le projet pilote en Gaspésie.

Plusieurs sont alarmés par le projet et prévoient cesser leurs opérations si le projet pilote est adopté sans modification.

Un constat confirmé par les résultats d'un sondage mené par Raymond Chabot Grand Thornton pour le compte du regroupement des MRC de la Gaspésie :

- 52 % des entreprises récréotouristiques de la Haute-Gaspésie ont observé une baisse d'activité à la suite de l'implantation de mesures intérimaires.
- 89 % des entreprises récréotouristiques de la Haute-Gaspésie anticipent une baisse d'activité suivant l'implantation de mesures proposées par le projet pilote.
- 74 % des entreprises récréotouristiques de la Haute-Gaspésie ont évoqué la menace potentielle de fermeture de leur entreprise en raison du projet pilote.

La situation est exacerbée chez les entreprises offrant des randonnées de ski hors-piste, un produit d'appel touristique pour la région et un moteur économique important pour la MRC des Chic-Chocs, notamment.



D'autres activités récréotouristiques en Gaspésie génèrent des retombées économiques importantes

Le ski, la motoneige, le quad (VTT) et le vélo de montagne



Ski en sentier et ski de montagne

- Tourisme Gaspésie estime que cette activité est en **croissance** dans sa région.
- Quatre entreprises membres de la COOP Accès Chic-Chocs (2010-2011) représentant **650 clients, 2 000 jours-ski, 350 000 \$** en chiffre d'affaires et **600 000 \$** en retombées économiques directes.
- Les caractéristiques de la clientèle québécoise qui sont notées : 55 % font du ski **hors-piste** avec un motif de voyage, dont 40 % qui en font une ou deux fois par an.



Motoneige

- **2 G\$** de retombées économiques générées en 2022 au Québec, dont **41,8 M\$** en Gaspésie, principalement pour la motoneige en sentier.
- La motoneige **hors-piste** gagne en popularité, particulièrement dans la chaîne des monts Chic-Chocs, bien qu'interdite dans les réserves fauniques, les parcs nationaux et les aires protégées.
- En Gaspésie il existe **17 clubs** de motoneige et **3 000 km** de sentiers.



Quad (VTT)

- **1 G\$** de retombées économiques générées en 2022 au Québec.
- **14 clubs** de quad en Gaspésie et **2 600 km** de sentiers.



Vélo de montagne

- Tourisme Gaspésie estime que cette activité est au stade de **développement** dans sa région.
- **620 000** adultes québécois ont pratiqué le vélo de montagne en 2015; c'est comparable à la pratique du ski de fond (622 000) et moins populaire que le ski alpin (734 000).
- Le vélo de montagne est pratiqué **400 000** heures par semaine au Québec.

Sources : Tourisme Gaspésie; Gouvernement du Québec; Radio-Canada; Sondage sur l'impact des mesures de sauvegarde du caribou en Gaspésie; analyse RCGT.



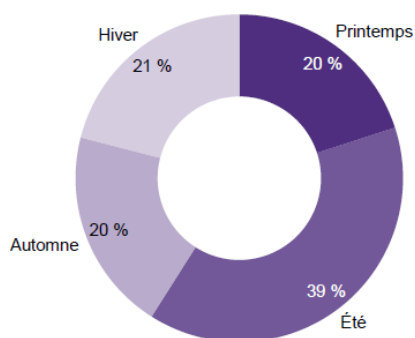
Le tourisme apporte des retombées économiques majeures pour la Gaspésie

Retombées économiques du tourisme en Gaspésie

La saison de fréquentation la plus importante est celle de l'été, qui accapare près de 40 % des touristes. L'hiver représente toutefois 21 % des touristes annuellement présents en Gaspésie. À cet effet, Tourisme Gaspésie dispose d'une offensive marketing en lien avec la motoneige et le ski hors-piste comme attractions d'appel.

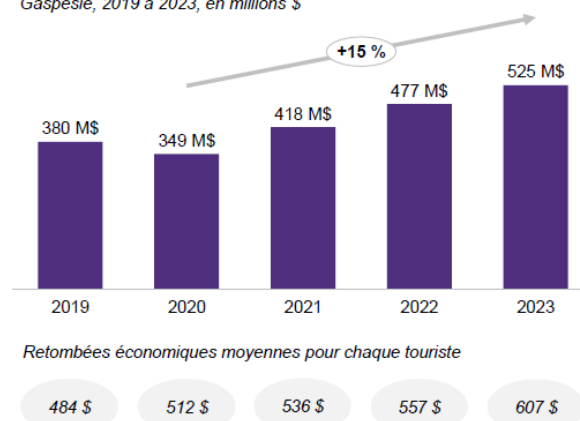
L'ensemble des touristes génèrent des retombées économiques qui atteignent 525 M\$ en 2023. Depuis la pandémie, le nombre de touristes a crû en moyenne de 15 % annuellement dans la région. Les retombées économiques moyennes par touriste atteignent 607 \$ en 2023, après avoir connu une croissance importante depuis les quatre dernières années.

Répartition des touristes selon la période de visite
Gaspésie, 2019, en % des touristes



Sources : Tourisme Gaspésie (Plan de marketing de destination 2023-2026); analyse RCGT.

Retombées économiques associées au tourisme
Gaspésie, 2019 à 2023, en millions \$



Objectifs de présentation de ce mémoire

Nous croyons que les activités d'écotourisme et de plein air encadrées constituent une solution viable dans ce contexte, car elles offrent des possibilités de développement économique tout en minimisant les impacts sur l'environnement. Contrairement aux industries extractives comme la foresterie et l'exploitation minière, les activités de récréotourisme, lorsqu'elles sont bien encadrées, ont un impact temporaire et réversible sur les écosystèmes. La pratique du ski hors-piste guidé, par exemple, peut être compatible avec la conservation de la faune et nous invitons le gouvernement à considérer un modèle qui intègre les acteurs récréotouristiques aux stratégies de protection du caribou.

Écologie du caribou et impacts des activités récréotouristiques

Le caribou montagnard de la Gaspésie et le caribou forestier jouent un rôle essentiel dans l'écosystème boréal du Québec. La protection de cette espèce parapluie a des bienfaits sur de nombreuses autres espèces partageant le même habitat. Le caribou dépend des forêts matures pour sa survie, en particulier pour sa nourriture en hiver et pour les zones de mise bas. Malheureusement, ces forêts subissent des perturbations importantes en raison d'activités humaines, notamment la coupe forestière et l'exploitation minière, qui fragmentent les habitats, réduisent la connectivité entre les zones et augmentent la pression des prédateurs.

En comparaison, les activités récréotouristiques comme le ski hors-piste ont des impacts beaucoup plus modérés. Lorsqu'elles sont bien gérées, ces activités ne modifient pas l'habitat de façon permanente. De plus, des études menées sur le terrain² ont montré que les impacts des sports d'hiver sur la faune peuvent être réduits par des mesures de gestion adéquates, comme l'adaptation des itinéraires et la limitation de la taille des groupes. Des projets comme ceux menés dans les parcs nationaux de Yellowstone (États-Unis) et de Banff (Canada) montrent comment les activités récréatives peuvent être gérées pour coexister avec les efforts de conservation de la faune. Dans ces exemples, les restrictions saisonnières et l'éducation des visiteurs sont des outils cruciaux pour minimiser les impacts³.

Par conséquent, nous souhaitons que les activités encadrées par des professionnels membres d'AEQ, comme le ski hors-piste, soient identifiées comme des activités à faible impact et qu'elles bénéficient des allègements prévus dans les lignes directrices des projets pilotes.

Favoriser une pratique encadrée des activités de plein air

Lorsque les activités de plein air comme le ski hors-piste ou la randonnée hivernale ne sont pas encadrées, les participants sont plus susceptibles de pénétrer dans des zones sensibles sans connaissance des risques qu'ils font courir à la faune. Les études sur les perturbations humaines dans les habitats naturels montrent que des comportements non régulés peuvent accroître le stress des animaux et modifier leurs comportements d'alimentation ou de migration⁴.

² [Review and Synthesis of Recreation Ecology Research Findings on Visitor Impacts to Wilderness and Protected Natural Areas | Journal of Forestry | Oxford Academic](#) / [The Effects of Winter Recreation on Alpine and Subalpine Fauna: A Systematic Review and Meta-Analysis | PLOS ONE](#)

³ [Establishing Wildlife Corridors & Habitat Protections in US & CA | Y2Y](#)

⁴ [The Effects of Winter Recreation on Alpine and Subalpine Fauna: A Systematic Review and Meta-Analysis | PLOS ONE](#)

En revanche, les guides qui ont la formation et les certifications requises pour encadrer des activités de plein air sont capables de diriger les groupes sur des itinéraires qui évitent les zones critiques pour les caribous, comme les zones de mise bas ou les corridors de migration. Ces professionnels sont également outillés pour gérer des groupes en limitant leur taille et en adoptant des pratiques qui réduisent au minimum les impacts négatifs sur le milieu naturel, comme la réduction du bruit et la sensibilisation active des participants à la fragilité de l'environnement⁵.

L'accréditation Qualité-Sécurité d'Aventure Écotourisme Québec

Les entreprises membres d'Aventure Écotourisme Québec sont toutes accréditées Qualité-Sécurité. Elles respectent une soixantaine de normes rigoureuses qui encadrent notamment la gestion des risques, la formation des guides, la qualité de l'équipement utilisé, les ratios d'encadrement et les pratiques écoresponsables, en plus de s'engager envers un code d'éthique. L'accréditation Qualité-Sécurité est officiellement reconnue par le ministère du Tourisme, l'Alliance de l'industrie touristique du Québec et la Sépaq.

Évaluation des impacts environnementaux du récréotourisme et identification des bonnes pratiques en milieux fragiles

La mesure des impacts des activités récréotouristiques sur la faune est cruciale pour ajuster les pratiques et minimiser les perturbations. Aventure Écotourisme Québec, en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada en socio-écologie de la conservation et de la gestion des pêches et de la faune, l'Université du Québec en Outaouais et l'Université de Sherbrooke, travaille à mettre sur pied un projet de recherche dont l'un des volets touche le caribou en Gaspésie.

Ce projet d'envergure dirigé par la professeure Katrine Turgeon, Ph. D., vise à mobiliser une quinzaine de partenaires comme Aventure Écotourisme Québec, les gestionnaires de territoires et le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Les principaux objectifs concernant le caribou en Gaspésie sont :

- Mieux comprendre le poids réel du récréotourisme sur la faune et la flore des montagnes de la Gaspésie.
- Considérer une gestion dynamique des accès en lien avec l'occupation du caribou.

⁵ [A Review and Synthesis of Recreation Ecology Research Findings on Visitor Impacts to Wilderness and Protected Natural Areas](#)

- Identifier et partager des bonnes pratiques pour l'ensemble des utilisateurs des territoires dans une perspective de conservation du caribou en Gaspésie.
- Développer et bâtir des outils d'encadrement qui sont robustes aux changements climatiques.



Propositions pour une gestion dynamique et durable des autorisations de commerce

La gestion adaptative est une approche qui peut être mise en œuvre pour protéger les caribous tout en permettant les activités récréotouristiques. En Gaspésie et dans Charlevoix, il est possible de mettre en place un système de gestion des autorisations de commerce pour les entreprises d'activités de plein air en fonction des déplacements des caribous. Grâce à la technologie de suivi GPS, il est envisageable de surveiller en temps réel les déplacements des populations de caribous et d'adapter les autorisations pour les activités récréotouristiques. Cela permettrait, par exemple, de fermer certaines zones sensibles pendant la saison de mise bas ou d'interdire temporairement l'accès à certaines parties de la montagne en cas de besoin.

Un exemple similaire de gestion dynamique a été mis en place dans la région de l'Arctique en Norvège, où les populations de rennes sont suivies par GPS et où les autorisations de chasse et de tourisme sont adaptées en fonction des mouvements des troupeaux. Cette gestion en temps réel permet de réduire les perturbations sur les espèces sensibles tout en maintenant une activité touristique régulée.

La pratique encadrée : faire des guides des alliés de la science pour la conservation du caribou forestier et montagnard

Les guides d'activités de plein air, en particulier dans le cadre d'activités encadrées comme le ski hors-piste ou la randonnée, peuvent jouer un rôle clé dans les projets scientifiques liés à la conservation du caribou. Voici plusieurs manières dont les guides peuvent contribuer activement à ces projets :

Collecte de données sur le terrain

Les guides passent beaucoup de temps dans les environnements naturels, souvent dans des zones difficiles d'accès pour les chercheurs. Ils peuvent ainsi servir de précieux alliés pour la collecte de données scientifiques. Par exemple, ils peuvent :

- **Documenter les observations directes** : Signaler les mouvements et les comportements des caribous, les interactions avec d'autres espèces ou les signes de stress dans certaines zones.
- **Prendre des mesures environnementales** : Utiliser des outils pour mesurer les conditions météorologiques et l'enneigement ou collecter des échantillons de végétation pour étudier l'alimentation des caribous.
- **Utiliser des technologies** : Les guides peuvent être formés pour utiliser des appareils GPS ou des drones afin de surveiller les populations de caribous ou de cartographier leurs habitats, comme cela se fait dans d'autres projets ailleurs dans le monde (par exemple : le suivi des populations de rennes en Norvège).

Sensibilisation et éducation du public

Les guides jouent également un rôle pédagogique essentiel en sensibilisant les visiteurs à l'importance de la conservation. Lorsque l'accès à certaines zones est interdit ou lorsque certaines pratiques sont recommandées dans des milieux sensibles, ils ont l'occasion d'en expliquer les raisons aux participants et de promouvoir l'adoption de pratiques responsables. En plus de réduire les perturbations pour le caribou, le travail de sensibilisation inhérent au métier de guide permet la collecte de données sur la manière dont les humains interagissent avec les zones sensibles.

En Nouvelle-Zélande, le projet « Yellow-Eyed Penguin Trust » est un exemple de collaboration entre scientifiques et entreprises écotouristiques. Ce projet a permis de suivre l'impact du tourisme sur une espèce en danger critique, le manchot antipode, et d'adapter les pratiques touristiques en conséquence. Grâce aux conclusions de cette étude, des zones d'observation ayant un minimum d'impact sur la faune ont été créées.

Recommandations finales et conclusion

Les activités récréotouristiques guidées comme le ski hors-piste ont des retombées touristiques et économiques importantes dans les régions de Charlevoix et de la Gaspésie. Nous croyons qu'en raison de leur faible impact environnemental, ces activités peuvent être compatibles avec les objectifs de protection des populations de caribous. Dans cette optique, il est essentiel d'investir dans la formation des guides, de mettre en place des systèmes de gestion adaptative basés sur le suivi des populations de caribous, et d'encourager la collaboration entre les gestionnaires de territoires et les entreprises offrant des activités guidées.

Le gouvernement du Québec doit soutenir ces initiatives en accordant des autorisations aux entreprises accréditées Qualité-Sécurité qui s'engagent à respecter des pratiques durables. L'intégration d'un suivi scientifique continu permettra d'ajuster les politiques en fonction des données recueillies et de garantir la protection des espèces sensibles tout en stimulant le développement économique local.

Voici les recommandations d'Aventure Écotourisme Québec à cet égard:

1. Identifier les activités récréotouristiques encadrées par des professionnels membres d'AEQ, comme le ski hors-piste, en tant qu'activités à faible impact sur les milieux naturels.
2. Dans les zones ciblées par les projets pilotes visant les populations de caribous, privilégier la pratique d'activités encadrées par des professionnels plutôt que la pratique libre.
3. Intégrer, dans les projets pilotes visant les populations de caribous, le projet pilote mené par AEQ et la Chaire de recherche du Canada en socio-écologie de la conservation et de la gestion des pêches et de la faune.
4. Mettre en place un système dynamique de gestion des accès aux territoires en fonction des déplacements des populations de caribous.

Ces propositions ouvrent la voie à un tourisme d'aventure durable, capable de coexister avec les efforts de conservation des espèces menacées comme le caribou forestier de Charlevoix et le caribou montagnard de la Gaspésie.